

Bioulès : le jardin de ses sept ans

Vincent Bioulès est ce diable d'homme que l'âge – 83 ans – maintient dans une forme créatrice exemplaire. Son secret : il aime la vie !



★★★ **Vincent Bioulès – Jardin(s)** Art contemporain Où Galerie La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. www.galerielaforestdivonne.com et 02.544.16.73 Quand Jusqu'au 1^{er} mai, du mardi au samedi, de 11 à 19h.

On pénètre, inquiet, par un jour de grand vent, la lumineuse et ample galerie de Jean de Malherbe, et tout s'éclaire soudain. S'éclate même en cette occurrence, tant la peinture de Vincent Bioulès, artiste français de Montpellier qui fut de l'aventure de Supports/Surfaces, rayonne par sa présence immanente.

Qu'y voit-on? Des jardins, encore des jardins, rien que des jardins! Et, plus encore, un seul jardin, toujours le même (et toujours différent comme dans le poème de Verlaine à propos d'une femme), l'artiste s'étant mis à rêver du jardin qu'en son enfance, il voyait de sa chambre à coucher.

Loin de poétiser comme d'aucuns le tour de sa chambre, tout aussi poète et funambule du souvenir, Bioulès a peint, avec des couleurs souvent chatoyantes, d'une immense fraîcheur, ce jardin des mille et une nuits de rêve que, parvenu à l'âge des acquis si souvent remis en question, il a revu et retrouvé dans les pas de l'enfant curieux qu'il était.

Jeune attachée scientifique du Musée Fabre, à Montpellier, où il eut, bouleversée par la foutue pandémie, en 2020, une rétrospective intitulée "Chemins de Traverser", car il eut plusieurs vies de peintre, Maud, voyant ses jardins, lui dit: "Ne le prenez pas de mauvaise part, avec vos tableaux, nous sommes au jardin d'enfant!"

Période imaginative

La fois précédente, en cette même galerie, Bioulès nous avait proposé une suite de 13 tableaux (12 + 1) évoquant les douze saisons de l'Étang de l'Or, proche de Montpellier. D'un tout autre registre, sa peinture d'alors privilégiait de vastes surfaces chargées d'ombres et lumières, l'ensemble en mode plutôt épurée, parfois presque pointilliste. Une peinture contemplative pour aguicher

la rêverie des spectateurs.

Changement de décor et de perspective cette fois. Seize tableaux, frais comme la rosée au matin ou plus denses selon l'heure et le temps, s'en viennent à vous, tout émoussillés par l'aventure très mature d'un artiste qui aura mis ses nuits à contribution aux fins de raviver en lui les lignes de force, les caractéristiques, les silences et les explosions chromatiques de ce jardin qui fut un peu le sien au temps des premières découvertes.

Son jardin, décliné seize fois [...] s'apparente tout autant à une leçon de peinture qu'à une leçon de vie.

Et ce jardin, grâce à Bioulès, on le prendrait un peu pour le nôtre, tant l'artiste a réussi le tour de force (c'en est toujours un) de l'animer, fût-ce à plus de soixante-dix ans de distance. Son jardin, décliné seize fois, grands et petits formats, s'apparente tout autant à une leçon de peinture qu'à une leçon de vie.

Quels souvenirs gardons-nous de l'enfance? Bioulès, sans se poser la question de midi à quatorze heures, a mis sa palette et son quant-à-soi à contribution pour, dit-il, "conjuré le grand âge".

Un père, maître de chapelle, donc musicien, au collège de la ville, Bioulès a vécu une partie de l'enfance accordée au grand espace naturel qui l'entourait.

Et, curieusement peut-être, en 1968, alors qu'il entrait en révolution picturale avec ABC Production puis, dans la foulée, avec Supports/Surfaces, qui entendait régenter une autre manière de présenter l'art, allant jusqu'à défenestrer la toile pour n'en montrer que le châssis, Bioulès, déjà, peignit des pochades de jardins.

Un jardin

Il remet donc le couvert, cette fois avec le seul jardin qui l'ait préoccupé ces derniers mois: le jardin de ce temps des découvertes qui forment l'enfant à la vie qui suivra. Et l'artiste d'avouer que ces images l'ont envahi. Et que, dans la foulée, il a aussi peint des tableaux plus objectifs... qu'il montrera plus tard.

Ces tableaux-ci, tous peints à l'huile, sont vraiment des rêveries. Les rêveries à propos d'un jardin unique. "Ces tableaux, je les ai peints les yeux fermés. Je les voyais le soir en m'endormant."

Ses couleurs? Du vert émeraude, du bleu de cobalt outremer, du vert sombre, du cadmium orange. "Ces couleurs, c'est un cadeau", nous disait la galeriste. Du frais au sombre, tout y semble léger, presque aérien, une sorte de bonheur envers un temps et un espace, peut-être en allés, mais toujours présents dans le cœur et l'esprit d'un peintre-poète-musicien.

Et ce jardin? Un espace aéré sur le devant, davantage cerné en fond de toile. Deux grands pins parasols – hélas disparus depuis, à cause de météos dévastatrices – une vasque fleurie, d'autres arborescences, des buis, des nuages... Parfois, c'est plus abstrait, parfois davantage figuré.

En un an, Bioulès, qui cherche sans cesse de nouveaux moyens, de nouvelles idées, de nouveaux défis, est donc passé d'une composition légère – celle de son Étang de l'Or – à une expression plus baroque.

L'artiste Bioulès est un homme frais, parfois presque naïf, et pourtant tourmenté. Il est heureusement multiple. Il peint la semaine et, le dimanche, avec sa femme et des amis, il s'adonne à la musique de chambre. Son instrument: le violon. Sa femme joue de la flûte et du clavecin. "C'est un plaisir, que ponctuait, avant le virus, un dîner amical. Depuis, faute de pouvoir perpétuer cette belle habitude, la mélancolie nous saisit."

"Mais, l'essentiel, c'est d'aimer la vie! Je plains ceux qui aspirent à la retraite et puis ne foutent rien! Je ne me prive pas de boire un bon verre et je ne permettrai jamais à mes médecins de m'interdire de vivre!"

Roger Pierre Turine



FLORENCE SILVESTRI

EXPOSITION MULTIMEDIA

VERNISSAGE : DIMANCHE 21.03 de 13H à 18h30

EXPOSITION DU MERCREDI 25.03 au DIMANCHE 25.04

Villa Gallery
Michel Cloes



1 Parc de la Boverie 4020 LIEGE
à 100m du Musée de la Boverie

PARKING

Palais des Congrès de Liège
Quai de Rome / Blvd Frère-Orban
via la Passerelle



Fermé le lundi et mardi
INFO et RDV: 0468 38 72 22



Rendez-vous visite sur <https://www.villagallery.online/>

contact@ccn-world.com

COMMENTAIRE

Expo, édition et performance

Par Claude Lorent

L'exposition "No Room for Regrets", de Johan Muyle, vous a été commentée en deux reprises dans nos pages culturelles (LLB 20.11.20 et 18.12.20). Elle connaît un beau succès bien mérité au MAC's du Grand-Hornu où elle reste ouverte jusqu'au 18 avril (www.mac-s.be). En sus de cette rétrospective forcément sélective, vient de paraître, contenant un cahier de photos de la présente exposition, une monographie qui, à son tour, couvre l'ensemble du travail de l'artiste de 1982 à 2020. Un ouvrage conséquent qui complète avantageusement l'exposition à travers un texte du commissaire de l'exposition et directeur du musée, Denis Gielen, et un important ensemble de photographies d'œuvres, de performances et de témoignages visuels de participations à des manifestations diverses dont la Biennale de Venise off de 1998. Cette publication est l'exemple même d'une riche complémentarité puisque viennent s'ajouter aux œuvres de l'exposition des suppléments, textes et images, permettant d'approfondir la découverte d'une démarche qui s'étend sur près de quarante ans. C'est le temps à la fois d'une analyse et d'une synthèse. Dans la préface de la publication, à la suite de l'image d'une œuvre de 2009 *Rien n'est important pour toujours* qui donne le ton de l'état d'esprit qui traverse tout le travail, Denis Gielen évoque le baroquisme de l'œuvre, parle de retournement "contre les pouvoirs autoritaires leur propre langage truqué", et de substitution par des "aphorismes ironiques" avec "cet accent vernaculaire qui est sa marque". Il poursuit, ajoutant : "[...] ses assemblages allégoriques interrogent ainsi la véritable condition humaine : les vanités de l'existence, les tragédies de l'histoire, les machineries du pouvoir...". Quant au texte analytique, il prend la forme d'un abécédaire qui débute par "Assemblage" et prend fin avec "Zoo".

À la suite des deux performances réalisées au MAC's sous le titre "E PERICOLOSI SPORGERSI", Johan Muyle en proposera le tableau n°3, hors les murs comme on dit, puisque la performance "FRANCOISE & JOHAN MUYLE" aura lieu de l'autre côté de la frontière française, à Maubeuge, à la galerie du Parloir-Idem + Arts (3, rue Georges Paillot. www.idem-arts.com), le samedi 27 avril de 11h à 17h. Elle clôturera en quelque sorte l'exposition au MAC's.



Vincent Bioulès, Midi, 2021, huile sur toile, 89x116 cm.



Vincent Bioulès, "Le chant des oiseaux", 2020, huile sur toile, 114x146 cm.